

**DISPONIBILITÉ D'INSULINE**

# Les laboratoires pharmaceutiques rassurent

**Les laboratoires pharmaceutiques Sanofi et Novo-Nordisk, principaux importateurs de l'insuline, rassurent sur la disponibilité du produit. Le ministère de la Santé assure avoir signé les programmes d'importation d'insuline, après négociation à la baisse sur les prix.**

**Salima Akkouche - Alger (Le Soir)** - Pas d'inquiétude. Les laboratoires pharmaceutiques qui commercialisent l'insuline en Algérie rassurent les malades sur la disponibilité du produit et excluent toute éventuelle pénurie à l'avenir.

«Sanofi Algérie informe les professionnels de santé de la disponibilité en pharmacie de l'ensemble de sa gamme d'insulines pour les patients diabétiques, Sanofi Algérie dispose des programmes d'importation nécessaires, et importe et distribue normalement ces médicaments», lit-on dans un communiqué rendu public par le laboratoire. Ce dernier a indiqué avoir répondu favorablement à la sollicitation du ministère de la Santé concernant la baisse des prix. Même son de cloche chez Novo-Nordisk.

Le laboratoire danois affirme que le ministère de la Santé a signé les programmes d'importation depuis le mois de mars dernier. «Il y a eu des négociations sur les prix du produit entre le ministère de la Santé et les différents laboratoires pharmaceutiques, chacun a donné ses propositions et au final, le programme d'importation a été signé», affirme-t-on. Le laboratoire annonce d'ailleurs la production prochaine de l'insuline en Algérie.

Selon ce laboratoire, «les premiers flacons d'insuline algériens, fruit d'un partenariat entre le groupe Sidal et Novo-Nordisk, seront disponibles d'ici fin 2015 ou début 2016».

Slim Belkessam, directeur de l'information au ministère de la Santé, a expliqué que les licences



Un tiers de la population algérienne est sous insuline.

du médicament étant arrivées à terme, après une durée de cinq ans, ont fait l'objet d'une demande de renouvellement de l'enregistrement.

La tutelle, dit-il, a demandé qu'une offre à la baisse des prix soit incluse dans les dossiers de renouvellement. «Une démarche

normale qui se fait partout ailleurs, nous avons fait un tableau comparatif des prix pratiqués dans le monde notamment en Europe, suite à quoi les laboratoires ont tous eu leur programme d'importation et l'approvisionnement se fait normalement», a-t-il assuré. L'Algérie connaît officiellement une

prévalence de 3,5 millions de malades atteints du diabète soit 10% de la population, un tiers d'entre eux est sous insuline. La moyenne d'âge des personnes atteintes de cette maladie est de 50 ans et le pic est entre 40 à 55 ans. Ils sont environ 22 500 enfants de moins de 15 ans à souffrir du diabète en Algérie.

La moyenne de la population adulte, âgée de plus de 30 ans, est estimée entre 10 et 12%. Selon des spécialistes, 1,7 milliard de dinars sont dépensés annuellement pour la prise en charge des personnes atteintes du diabète type I, dont la catégorie d'âge varie entre 0 et 15 ans.

Le diabète représente en Algérie la quatrième cause de mortalité. Classée comme pandémie mondiale, la maladie touche plus de 300 millions de personnes dans le monde. Ce chiffre devrait augmenter jusqu'à 500 millions en moins de 20 ans, en l'absence de mesures de lutte.

S. A.

**LE 9<sup>e</sup> SALON DU RECRUTEMENT SE TIENDRA EN MAI**

## Un autre rendez-vous pour les demandeurs d'emploi

**La 9<sup>e</sup> édition du Salon national du recrutement «Carrefour de l'emploi 2015» aura lieu les 12 et 13 mai prochain à l'Office Riadh El Feth. C'est ce qu'a indiqué Ali Belkhir, commissaire du salon, lors d'un point de presse tenu hier à Alger.**

**Salah Benreguia - Alger (Le Soir)** - «Fort de ses précédentes éditions, ce salon est devenu aujourd'hui un événement d'envergure nationale et un rendez-vous incontournable pour les entreprises. Cette manifestation d'utilité publique a pour vocation de mettre en contact direct les entreprises à la recherche de compétences et des diplômés afin de leur permettre de trouver un emploi ou un stage, de les guider dans le choix de leur carrière et de les préparer à la création de leur propre entreprise», a tenu à expliquer Ali Belkhir.

Ce dernier a également indiqué que ce salon qui s'étalera sur deux jours «comprendra des conférences, des ateliers et des tables rondes dans le but d'exposer les dispositifs, les règlements, la fiscalité de l'emploi et les dispositifs d'aide à la

création d'entreprises». «Le Salon national du recrutement s'adresse aux diplômés, aux professionnels demandeurs d'emploi ou souhaitant créer leur propre entreprise, mais également aux étudiants à la recherche de stage, ainsi qu'à tous ceux, étudiants ou diplômés, qui veulent renforcer leurs compétences et savoir-faire au moyen d'une formation complémentaire», a-t-il souligné.

La même source a, en outre, fait savoir que cette manifestation va rassembler dans le même espace un ensemble diversifié de filières et de métiers susceptibles de favoriser des choix professionnels et d'éclairer sur les lieux et les parcours de formation.

Pour les entreprises, ce salon représente le lieu idéal pour repérer les compétences recherchées, installer une vitrine pour faire la promotion des activités et produits ou services commercialisés par l'entreprise. Pour les institutions publiques et privées en charge de l'emploi (Anem, agences privées de placement) ou d'aide à la création d'entreprises (Ansej, Angem), c'est l'endroit idoine pour faire connaître la



Un lieu idéal pour repérer les compétences recherchées.

réglementation et les aides que peut apporter l'Etat en la matière.

A signaler que ce salon verra la participation de plusieurs dizaines d'entreprises, publiques et privées. Celles-ci représen-

tent divers secteurs d'activité. On peut citer ceux de l'agroalimentaire, des télécoms, de l'énergie, des transports et de l'automobile.

S. B.

**ALGÉRIE-AFRIQUE DU SUD**

## «Convergence totale» de positions sur les principales questions bilatérales et internationales

**L'Algérie et l'Afrique du Sud ont confirmé hier la «convergence totale» de leurs positions et de leurs analyses politiques sur les principales questions bilatérales, régionales et internationales.**

Les Présidents Bouteflika et Zuma ont réitéré, à cet effet, leur «engagement commun à poursuivre la tradition de concertation qui anime les deux pays», indique un communiqué conjoint rendu public à l'issue de la visite d'Etat effectuée en Algérie par le Président sud-africain, Jacob Zuma, à l'invitation du président de la République, Abdelaziz Bouteflika. Ils ont également souligné que cette visite «illustre l'in-

térêt qu'accordent les deux chefs d'Etat au renforcement des liens traditionnels d'amitié, de solidarité et de coopération qui unissent les deux pays, et traduit leur volonté commune de consolider leurs relations de partenariat stratégique, reflétant ainsi les aspirations des peuples algérien et sud-africain».

Les deux chefs d'Etat ont relevé «avec satisfaction» les recommandations adoptées et les résul-

tats réalisés dans le cadre de la sixième session de la haute commission binationale de coopération algéro-sud-africaine.

Cette rencontre a constitué une occasion pour les deux pays de «passer en revue l'état de la coopération bilatérale dans plusieurs domaines et confirmer leur détermination à renforcer davantage le partenariat à travers les différents mécanismes de coopération bilatérale».

Les deux Présidents ont relevé l'existence de «nombreuses opportunités» de coopération dans divers domaines, notamment ceux des sciences et des

technologies, de l'enseignement supérieur, de l'énergie, des mines, des arts et de la culture, du tourisme, des travaux publics, du commerce et de l'investissement.

Réaffirmant leur attachement aux principes fondamentaux de paix, de sécurité et de développement, les deux chefs d'Etat ont reconnu le «rôle important» de l'Algérie et de l'Afrique du Sud et «la responsabilité qui leur incombe dans la promotion de la paix, de la stabilité et de la sécurité dans leurs régions respectives, en Afrique et dans le monde», souligne la même source. Les Présidents Bouteflika et Zuma ont

renouvelé leur «plein soutien» aux efforts de l'Union africaine dans la recherche de solutions africaines aux problèmes africains, et réaffirmé «la nécessité d'œuvrer en faveur des initiatives visant à assurer le développement économique et social du continent».

D'autre part, ils ont exprimé leur «profonde conviction» que le Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (Nepad) «demeure un programme servant de modèle adéquat pour la résolution des défis multidimensionnels de l'Afrique».

APS